

Groupe " Internationalisation de l'AX "

Rapport

Au cours de l'année 2002-2003, et suite à une décision prise par le Conseil d'administration de l'AX en mars 2002, une Commission présidée par l'ingénieur général Henri MARTRE (47), président d'honneur de l'AX, a réfléchi aux moyens d'accroître le rayonnement de l'AX en dehors de la France et de faciliter les relations entre ceux des X vivant à l'étranger.

Le rapport de cette Commission a conclu non seulement à encourager la création de nouveaux groupes X qui est intervenue courant 2003 : X-Asie, X-USA-Canada, X-Afrique, X-Londres, mais aussi à créer un véritable outil de réseaux, baptisé RETIX, destiné à faciliter les communications entre tous les membres de la communauté polytechnicienne en France et à l'étranger. Cette orientation a été approuvée par l'Assemblée générale de l'AX du 18 juin 2003.

Le lecteur trouvera ci-joint le texte du rapport de la " Commission MARTRE ".

Dans le numéro d'avril sera publiée la **Convention**, signée en février 2003, entre l'AX et l'Association Polytechnique.org qui a créé les outils informatiques permettant ces développements.

Introduction

Le Conseil d'administration de l'AX, lors de sa séance du 14 mars 2002, a pris la délibération suivante :

Un groupe de réflexion sur l'internationalisation de l'AX est créé autour de H. MARTRE. Il comprend : J.-P. GILLYBOEUF, J. SALMONA, D. FISCHER, A. MOATTI, P. WLODYKA.

Ce groupe aura évidemment à se coordonner avec la Fondation de l'X et il y aura sans doute lieu d'approcher d'autres associations qui pourraient nous faire bénéficier de leur expérience.

Les thèmes suivants sont d'ores et déjà évoqués :

- internationalisation, dans l'avenir, sur la base de promotions comprenant une centaine d'élèves étrangers,
- opportunité d'y attirer les groupes industriels implantés dans les pays en cause (Brésil par exemple),
- meilleure " utilisation " des nationaux, sur place et en France.

Ce groupe a naturellement bénéficié de l'appui et de la participation active d'A. BRISAC, délégué général de l'AX. Par ailleurs ont été sollicités de le rejoindre en raison de leurs compétences :

C. MALDIDIER,
J.-M. YOLIN,
G.-Y. KERVERN,A. DUCASS.

J.-C. PÉLISSOLO a enfin apporté ses conseils.

Il s'est réuni 8 fois entre septembre 2002 et juin 2003.

Orientations générales

Ces orientations découlent de la prise en considération de trois évolutions de la plus grande importance :

- l'augmentation sensible du nombre des élèves étrangers de l'École et du nombre des élèves qui poursuivent leurs études à l'étranger,
- la progression de la mondialisation qui conduit de nombreux anciens élèves français et étrangers à opérer dans les diverses parties de la planète et qui entraîne par ailleurs une intensification des échanges internationaux,
- la prise en compte d'une compétition internationale de plus en plus forte dans la formation supérieure, ce qui nécessite une meilleure visibilité internationale de nos universités et de nos grandes écoles, mais aussi de leurs associations " d'alumni ".

La communauté polytechnicienne a ainsi pris une dimension nouvelle, tant en ce qui concerne sa composition que ses activités, et il a été en particulier décidé d'en tenir compte dans la politique de communication externe conjointe de l'X, de l'AX et de la Fondation X.

Les objectifs poursuivis sont de diverses natures :

- faire mieux connaître à l'étranger l'École et la capacité de ses anciens élèves, d'une part pour faciliter le recrutement d'élèves étrangers et d'autre part pour favoriser la carrière des anciens élèves,
- inciter les anciens élèves étrangers à participer à la vie de la communauté polytechnicienne,

- disposer d'informations sur les systèmes de formation des autres pays et être ainsi en mesure d'aider notre École à gérer son évolution pour augmenter sa lisibilité internationale et l'efficacité de sa formation et sa capacité à attirer, dans son cycle de formation comme dans ses laboratoires, les meilleurs éléments étrangers,
- établir un courant de circulation d'informations au sein des différentes composantes de la communauté X de nature à enrichir la capacité d'analyse de chacun dans ses divers domaines d'intérêt (géographique, professionnel...),

- établir des groupes de relations de proximité de nature à créer des liens de solidarité et d'échanges d'expériences, notamment dans les domaines des stages, de l'orientation professionnelle et de l'emploi,
- favoriser la capacité de nos camarades à développer des réseaux de contacts professionnels qui sont dans le monde d'aujourd'hui des atouts de plus en plus précieux,
- constituer des pôles de relations avec d'autres collectivités françaises ou étrangères (par exemple des groupes d'anciens élèves d'autres écoles) ou avec des entreprises.

Dans la poursuite de ces objectifs, il ne faut pas perdre de vue que nous nous trouvons dans le cadre de la vie associative et que par conséquent on doit faire appel aux initiatives individuelles et collectives et au bénévolat. Le groupe de travail a donc estimé qu'il ne fallait pas se lancer dans la construction d'une architecture *ex nihilo* suivant des principes d'organisation rigoureux, et qu'il fallait au contraire partir des initiatives et organisations existantes en les recensant, les consolidant et les complétant en tant que de besoin. En particulier il fallait faire appel aux " bonnes volontés " qui s'étaient déjà manifestées dans ce domaine.

Les données quantitatives

En ce qui concerne le recrutement des élèves étrangers à l'École, on constate que l'objectif fixé par le projet " X 2000 " a été atteint. La promotion 2002 comporte 100 élèves étrangers sur un effectif total de 500 élèves, de près d'une trentaine de nationalités différentes. Les élèves francophones (Maroc, Tunisie, Afrique noire, Vietnam, Cambodge, Laos) sont encore les plus nombreux. Cependant certains pays d'Amérique latine commencent à être bien représentés (Mexique, Brésil, Colombie,

Chili) ainsi que la Chine. Il y a relativement peu d'élèves en provenance des pays d'Europe occidentale et, sauf exception, peu d'élèves en provenance des États-Unis et du Canada. Cette dernière lacune doit être prise en considération, quand on connaît le flux inverse important d'étudiants, notamment anciens élèves de l'X, vers les États-Unis.

En ce qui concerne les anciens élèves, les statistiques de l'AX au 1^{er} octobre 2002 indiquent que, sur un peu plus de 19200 X vivants, il y avait :

- 938 anciens élèves français à l'étranger, dont :
 - 305 aux États-Unis,
 - 158 en Grande-Bretagne (Londres essentiellement),
 - 76 en Belgique,
 - 47 en Suisse,
 - 44 en Allemagne.
- 928 anciens élèves étrangers, dont :
 - 570 en France,
 - 293 dans leur pays d'origine (dont plus de la moitié en Afrique du Nord),
 - 65 dans un autre pays.

L'examen de cette implantation géographique montre que la répartition des anciens élèves français répond principalement à des critères économiques alors que celle des élèves étrangers répond à des critères linguistiques. En regroupant ces deux populations, on constate que les principaux pôles d'implantation sont dans l'ordre : États-Unis, Grande-Bretagne, Maroc, Belgique, Tunisie, Allemagne et Japon.

Les groupes X internationaux

Jusqu'en octobre 2002, il n'existait pratiquement que quatre groupes X "internationaux" actifs. Deux d'entre eux, que l'on pourrait qualifier de "groupes de réflexion", sont anciens, nombreux et bien structurés et se réunissent à Paris : ce sont X-Europe et X-Israël. Les deux autres exercent leur activité sur place à l'étranger : ce sont X-Maroc, très actif, et X-Japon. Un cinquième groupe, X-New York, paraît en sommeil. Ces groupes fonctionnent sur le mode traditionnel, c'est-à-dire qu'ils organisent essentiellement des réunions et des conférences.

Cependant dans le courant des années 2001-2002, des initiatives ont été prises pour la mise en place de groupes, fondés principalement sur des échanges par Internet, entre anciens X souvent situés à de grandes distances les uns des autres.

- X-Asie, animé à partir de Taiwan (Jérôme FOUREL X92) avec un correspondant à Paris, regroupe environ 200 camarades et est articulé en 14 sous-groupes géographiques correspondant à 14 pays et en 7 sous-groupes transversaux professionnels.

- X-USA-Canada, animé à partir de la Floride (Jacques LEVIN X58).

- X-Afrique, animé conjointement à partir de Paris et de l'Afrique (Alain DUCASS X73 et Ousseynou NAKOULIMA X96), a regroupé deux projets, X-Sud orienté sur les problèmes du développement et X-Afrique subsaharienne.

Enfin il convient de mentionner deux initiatives originales, la création du groupe X-Ponts Londres (Damien BALMET X94) qui regroupe des anciens des deux écoles sur la base de la proximité géographique sans exclure les contacts par Internet, et celle de XMP-Entrepreneur Nord Amérique, animé par Jean-Pierre BERNARD (ENPC 75), délégué aux USA de l'Association des anciens des Ponts.

De son côté, X-Europe a engagé d'importantes restructurations en constituant des sous-groupes par pays, l'ensemble étant intégré dans un réseau d'échange d'informations.

Il propose également d'organiser, sous l'égide de l'AX, en 2004 (quinze ans après le colloque de 1989 sur l'Europe), un colloque d'une ou deux journées sur les problèmes communs à l'Europe, l'Afrique, l'Amérique et l'Asie.

Les relations internes de la communauté X

La communication interne de la communauté polytechnicienne est assurée par l'AX dans le cadre général des attributions de l'association. Elle est réalisée principalement par le canal de *La Jaune et la Rouge* et plus récemment grâce au site Internet "polytechniciens.com". L'AX assure par ailleurs le contact avec l'X, la Fondation X, le groupe des caissiers et délégués de promotions (groupe des Y) et les différents groupes X auxquels elle accorde l'homologation, remplissant ainsi une mission générale de coordination.

Les relations entre les membres de la communauté sont assurées au sein de groupes *sui generis* comme les groupes de promotions fédérés par le groupe des Y, ou résultant d'initiatives particulières comme les différents groupes X homologués par l'AX.

Ces derniers ont été créés au fil des temps, soit sur une base régionale, soit sur une base professionnelle, soit enfin autour d'un problème d'intérêt général. On a vu ci-dessus que certains d'entre eux ont été créés sur une base internationale et que ce processus se développe rapidement.

Compte tenu de sa nature, la communauté X ne pouvait négliger la création des nouveaux outils engendrés par les TIC et en particulier du réseau Internet, progrès déterminant pour l'ensemble des relations humaines. Pour la plupart de ses membres, c'est un impératif professionnel et pour les élèves de l'X c'est un élément essentiel de culture et d'apprentissage. Cela explique qu'un important cercle de réflexion, d'action et de développement se soit constitué autour du groupe X-Internet avec la contribution du groupe des Y et du groupe X-Consult ainsi qu'avec la participation active d'un groupe d'élèves présents à l'École. Cela a conduit à la création d'une association, d'un site Internet et d'un réseau relationnel auquel tout X est invité à se raccorder : il s'agit de polytechnique.org qui a notamment développé un logiciel libre de

grande valeur. Ce réseau est utilisé par divers groupes X et en particulier par les groupes continentaux mentionnés ci-dessus.

On constate enfin une tendance de plus en plus significative à étendre les groupes X à des anciens d'autres grandes écoles. On l'a vu ci-dessus pour le groupe de Londres, mais c'est encore plus net pour le G9-informatique issu de X-Informatique et pour le G9-Europe en cours de création à partir du groupe X-Europe (G9 étant un groupe de 9 écoles). Un autre groupement, l'Association des anciens élèves des grandes écoles (AEGE), a créé un site Internet et a donné naissance à Aege-Consult et à Aege-Asie.

Les structures de dialogue

L'analyse qui précède met en lumière la situation et les tendances concernant les relations au sein de la communauté polytechnicienne. Elle montre qu'il existe un fort sentiment d'identité et d'appartenance à la famille X et un désir de développer les échanges au sein de cette famille et également avec les familles voisines. L'objectif poursuivi est de créer les conditions nécessaires pour que ces aspirations soient satisfaites.

La première condition à remplir est évidemment que les structures de dialogue permettent ces échanges. Parmi les multiples types de structures qui peuvent être théoriquement imaginés, la meilleure solution est certainement de s'inspirer des structures existantes et de l'usage qui en est fait. On note tout d'abord que chaque X s'intéresse, ou peut s'intéresser, à plusieurs centres d'intérêt, par exemple sa promotion, son implantation géographique et sa profession et que son désir de communiquer avec ses collègues peut le conduire à se joindre à un ou plusieurs groupes X spécialisés. D'une façon générale le groupe X constitue le premier niveau directement accessible au sein duquel les contacts et les débats sont organisés. Il est donc sage de considérer que ce doit être le pôle élémentaire de la structure en réseau à mettre sur pied. Dans ces conditions tous les groupes X existants, y compris les groupes de promotion, auraient vocation à entrer dans la structure de dialogue de la communauté polytechnicienne. Le groupe aurait alors la charge d'organiser les relations entre ses membres et leurs activités comme c'est le cas aujourd'hui et de plus de prendre les dispositions nécessaires pour entrer dans le réseau général de relations intergroupes.

Par rapport à ce schéma relativement simple nous avons constaté ci-dessus que les groupes internationaux s'étaient constitués suivant deux modèles différents : le premier de type "national" comme X-Israël, X-Maroc et même X-Ponts-Londres est assez classique alors que le second du type "continental" comme X-Asie, X-USCa, X-Europe et X-Afrique a une tout autre dimension et justifie la décomposition en sous-groupes par pays ou par régions comme l'a fait X-Asie. La question se complique encore lorsque l'on prend en consi-

dération que le groupe X-Asie a créé sept sous-groupes professionnels. Partant du principe que l'on doit laisser une grande souplesse aux initiatives qui sont prises et qui doivent s'adapter aux réalités du terrain, en particulier la distribution géographique des membres et leur spécialité, on doit accepter ces singularités à partir du moment où elles ne posent pas de problèmes insolubles de connexion.

D'une façon générale on doit encourager les groupes X à rentrer dans le réseau de relations de la communauté polytechnicienne et n'admettre que des exceptions motivées par leur spécificité. En particulier il est dans la nature des choses que tous les groupes internationaux en fassent partie. La question s'est posée de savoir si les élèves présents à l'École, ou plus précisément leur organisation devait entrer dans le réseau. La réponse est triplement positive : d'une part il convient de les habituer le plus tôt possible à l'intégration dans la communauté et aux problèmes qu'ils rencontreront dans la vie active d'autre part ils introduiront dans le réseau une composante dynamique qui leur est propre et enfin la période d'entrée dans la vie active (stages, premier emploi) est une de celle où les relations intergénérationnelles sont les plus fructueuses.

En ce qui concerne l'aspect relationnel de la structure, il va de soi qu'il est d'abord fondé sur des contacts physiques conviviaux internes aux différents groupes et occasionnellement entre les membres des différents groupes. De plus il est souhaitable que chaque groupe dispose d'un site Internet de façon à assurer une liaison constante entre ses membres (avec une partie publique notamment tournée vers le recrutement de nouveaux camarades et un extranet privé, espace de travail réservé aux membres du groupe pour l'organisation du travail et la capitalisation des informations). Ces sites constitueront par ailleurs les éléments de base du réseau d'interconnexion entre les différents groupes de la communauté, cette interconnexion étant réalisée à l'aide de liens établis entre les éléments de la structure.

La question s'est posée de savoir si ce concept relativement simple pouvait être mis en application de façon réaliste sans poser des problèmes logistiques trop importants. Après examen, il apparaît qu'un accord avec polytechnique.org devrait permettre d'utiliser cette organisation comme conseiller technique de ce réseau. On peut même imaginer que le réseau de la communauté polytechnicienne soit basé sur une extension du réseau actuel. Allant encore plus loin et prenant en considération les doublons existant entre les sites polytechniciens.com et polytechnique.org, on peut penser à une fusion entre ces sites ou de façon plus réaliste à l'établissement d'une coordination et d'un lien entre les deux sites. Ainsi les possibilités actuelles de la technique permettraient de construire et de maintenir un réseau basé sur un ensemble souple de liens multiples, étant entendu qu'un "mapping" suffisamment clair serait mis à la disposition des abonnés.

LA COTISATION 2004

Le Contrat de plan État-École, signé le 17 novembre 2001 par le ministre de la Défense et les autorités de l'École et s'appliquant à la période 2002-2006, organise sur cette période la mise en œuvre du **Plan X 2000**.

Il s'agit d'un projet de grande envergure.

L'objectif est d'arriver, selon les termes qu'avait utilisés Pierre FAURRE, à "faire de l'École polytechnique du XXI^e siècle un établissement d'enseignement et de recherche reconnu comme un pôle d'excellence au niveau mondial" (donc, notamment, attirant parmi les 100 élèves étrangers de chaque promotion de plus en plus d'élèves originaires de pays européens et anglo-saxons).

La mise en œuvre du Plan X-2000 entraîne un surcoût important, que ne peuvent satisfaire les subventions ou autres sources de financement de l'École déjà existantes. Les autorités de l'École ont donc décidé, pour combler ce surcoût, de lancer une campagne de levée de fonds, tant auprès des entreprises que de particuliers. Des enquêtes ont été menées auprès de plusieurs autres établissements d'enseignement (ne bénéficiant généralement pas, ou à un moindre degré, de subventions extérieures). Les sommes recueillies par ces organismes sont souvent très importantes.

Une campagne de levée de fonds nécessite de faire appel à un cabinet spécialisé, à des moyens en personnel spécifiques, de mettre en place un "Comité de campagne" avec des personnalités de haut niveau et se prépare longtemps à l'avance. L'AX sera naturellement associée à la préparation et à la conduite de cette campagne.

Parallèlement à sa présence au sein du comité de campagne et aux actions de communication qui seront lancées en direction de la communauté polytechnicienne et des entreprises, l'AX se doit de contribuer concrètement, à la hauteur de ses moyens, à ce financement. La communauté des anciens X ne peut pas, en effet, ne pas faire un effort, même symbolique. Et c'est d'ailleurs de l'intérêt de tous qu'au diplôme de l'École reste associée une image prestigieuse, dans un monde qui évolue sans cesse.

Par ailleurs, une nouvelle loi (du 1^{er} août 2003) en faveur du mécénat augmente de manière importante les avantages fiscaux liés aux dons :

- pour les entreprises, celles-ci peuvent faire des dons correspondant à 60% du produit de l'impôt sur les sociétés, au lieu de 33,3% avec la législation fiscale précédente,
- de plus, le plafond par rapport au chiffre d'affaires est doublé : 5 pour mille du CA au lieu de 2,25 ou 3,25 antérieurement,
- pour les particuliers, en portant la réduction d'impôt de 50% à 60% pour tous les dons et le plafond de 10 à 20% du revenu imposable.

Un rapide calcul montre que porter la cotisation à 82 euros serait pratiquement "neutre" par rapport au niveau actuel (l'abonnement à *La Jaune et la Rouge* – 33 euros –, lui, ne change pas).

Enfin un niveau de cotisation à 82 euros nous maintient à un niveau très raisonnable par rapport à la plupart des autres grandes écoles (en 2003, sur les 19 plus grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce, 6 ont une cotisation inférieure à 82 euros – l'AX étant à 67 euros –, 4 en ont une comprise entre 82 et 100 euros, et 9 ont une cotisation supérieure à 100 euros).

Le Conseil d'administration de l'AX a donc décidé, dans sa séance du 20 octobre, que la cotisation serait portée à 82 euros et l'abonnement à *La Jaune et la Rouge* maintenu à 33 euros.

Le fonctionnement d'une telle organisation implique une articulation souple mais efficace entre les différents acteurs que sont l'AX, les groupes X et l'association polytechnique.org. Il va de soi que l'AX doit assurer l'animation et la supervision de l'ensemble du fonctionnement du réseau, que les groupes X doivent prendre en charge la création et

la maintenance de leur site avec le soutien de polytechnique.org, ce dernier ayant la charge d'assurer la maintenance et le développement du réseau. Cela suppose qu'une convention détaillée soit établie entre l'AX et polytechnique.org et que l'habilitation des groupes X par l'AX comporte les dispositions nécessaires.

COTISATION 2004

Pensez à la régler avant fin mars.

Chèques à l'ordre de Amicale AX.
Merci d'inscrire votre promotion au dos du chèque.
CCP 2139 F - Paris.

Montant de la cotisation et de l'abonnement 2004

	Cotisation	Abonnement	Total
• Promos 1993 et antérieures	82 €	33 €	115 €
2 ^e membre d'un couple d'X	41 €	-	41 €
• Promos 1994 à 1997	62 €	25 €	87 €
2 ^e membre d'un couple d'X	31 €	-	31 €
• Promos 1998 à 2000	41 €	17 €	58 €
2 ^e membre d'un couple d'X	21 €	-	21 €

Le prélèvement automatique, fait chaque année fin février, simplifie votre vie et celle de l'AX : formulaire envoyé sur votre demande, à retourner à l'AX et qui pourra être utilisé pour la cotisation et l'abonnement 2005.

Nous établissons systématiquement un reçu fiscal pour les cotisations 2004, qui sera envoyé en janvier 2005 ainsi que pour les dons faits par les membres P et F (membres à vie).

En ce qui concerne plus particulièrement les groupes internationaux, il est clair que malgré les actions lancées encore tout récemment, des lacunes importantes subsistent et qu'il appartient à l'AX de susciter les initiatives de nature à les remplir. À cet égard le groupe de travail a procédé à un tour d'horizon qui l'amène à préconiser des initiatives en ce qui concerne la Belgique (Bruxelles essentiellement), la Suisse (Genève essentiellement) et l'Allemagne (une première ébauche de sectorisation a été faite). Par ailleurs des projets sont en cours pour l'Amérique latine (groupe Internet) et pour le Mexique qui serait rattaché au groupe X-USCa.

Le contenu

Il est classique de parler de contenant et de contenu lorsqu'on traite de réseau relationnel. Le contenant étant défini ci-dessus, il reste à préciser ce que pourrait être le contenu. Les objectifs généraux de l'AX ont été rappelés au début de ce rapport : ils peuvent être résumés dans l'idée que l'échange d'informations, la réflexion collective et la communication extérieure sont de nature à apporter une valeur ajoutée considérable non seulement à l'École et à la communauté polytechnicienne mais encore plus à chacun de ses membres dans le développement de sa carrière. Cependant suivant le concept de décentralisation qui est une des données de ce travail, il appartient aux différents groupes, pôles de base du réseau, de définir le programme de leurs activités et les thèmes qu'ils souhaitent développer avec les autres pôles.

Il convient toutefois de mentionner qu'au cours des investigations du groupe de travail l'accent a été mis sur certaines préoccupations. La première et la principale concerne l'image de l'École et de ses anciens élèves. Il est clair que l'École est peu connue à l'étranger, sauf dans quelques milieux bien informés, et que la valeur de son diplôme et *a priori* de ses anciens élèves n'est pas reconnue. Cette méprise est due au fait que le titre d'ingénieur ne correspond pas du tout au même concept dans le monde anglo-saxon : l'*engineer* est un technicien supérieur très spécialisé et les responsabilités exercées dans notre pays par des ingénieurs grande école le sont là-bas par des titulaires de Phd ou (et) de MBA. Il est de l'intérêt de tous de redresser cette image d'une part à la source pour ce qui concerne l'École et ses titres et d'autre part à travers une politique de communication intelligente.

Le système LMD (Licence, Mastère, Doctorat), en cours de mise en place progressive dans nos universités et nos grandes écoles, a notamment pour objectif une meilleure lisibilité internationale de nos formations et de nos diplômes : il est important d'en assurer une bonne connaissance parmi nos camarades (ex. un article dans *La Jaune et la Rouge*?).

Mentionnons à ce titre le développement du site à vocation de marketing international Polytechnique.edu, fruit d'une étroite coopération de l'École (responsable du site), de l'AX, des groupes X-Asie et X-USCa (pour la définition des messages) et d'X.org qui en a assuré le développement opérationnel.

Une deuxième préoccupation concerne le contact avec les entreprises. Pour des raisons évidentes les groupes X doivent faire participer les cadres des entreprises implantées dans leur environnement à leurs activités. Cela est particulièrement important pour les groupes internationaux dont les membres ont intérêt à se faire connaître.

Il n'est pas besoin de commenter les activités pour ce qui concerne les réunions amicales des divers groupes X. Il s'agit essentiellement de conférences, débats et discussions dont les usages sont bien connus. Il n'en reste pas moins qu'ils auraient intérêt à échanger leurs expériences.

La pratique de l'utilisation d'Internet pour les relations intragroupes et pour les relations intergroupes est moins répandue bien qu'elle tende à se développer rapidement. Deux précautions méritent quelque attention. La première a trait à la sécurité des informations. Il est bien connu qu'aucun système de codage ne permet une discrétion totale et l'on ne peut exclure que l'interception des messages du réseau ou surtout le piratage d'un site présente un intérêt pour divers services surtout en ce qui concerne l'international. Les usagers doivent donc être correctement prévenus de ce risque par des conseils d'utilisation qui restent à établir. La seconde concerne les débats politiques même si leur portée est par nature limitée compte tenu des statuts de notre association.

Un troisième problème mérite un examen attentif et une étude approfondie, c'est celui des modalités pratiques d'accès au réseau ("modération").

En ce qui concerne le contenu proprement dit, on sait que les possibilités d'Internet sont immenses et qu'il y a un certain risque de saturation. On pense à la diffusion et aux échanges d'informations, données fondamentales de toute action, et au forum, support de débats qui permettent d'intégrer et de comprendre les tendances. Dans ce domaine c'est l'expérience de chaque groupe qui permettra de définir progressivement les conditions de l'efficacité en fonction de sa composition et de ses objectifs. Cependant il apparaît qu'il serait intéressant de disposer dès maintenant des constatations faites par les différents groupes qui fonctionnent sur Internet. Ce n'est vraisemblablement que plus tard que l'on pourra avoir des éléments d'information sur les relations transversales intergroupes notamment dans le domaine professionnel.

Conclusions et recommandations

La principale conclusion est le constat fondamental qu'il y a un besoin, une demande et une motivation qui justifient leur prise en compte par l'AX.

La deuxième conclusion est qu'il serait improductif de chercher à construire un système global du type "jardin à la française" qui serait mal adapté aux réalités du terrain. Il convient au contraire d'extrapoler à l'ensemble de la communauté polytechnicienne les initiatives déjà prises par les uns et par les autres de façon à assurer leur cohérence et leur efficacité dans un système global fortement décentralisé.

Le groupe de travail a pris note dans sa dernière réunion de ce que le Conseil de l'AX a approuvé les principes généraux de ce projet dans sa réunion du 19 mai 2003. En conséquence il est décidé d'engager les opérations suivantes :

- informer la communauté polytechnicienne du lancement de ce projet (appelé RETIX) au cours de l'Assemblée générale du 18 juin notamment au cours du forum animé par Jean-Claude PÉLISSOLO,
- informer les groupes internationaux et leur demander leurs observations sur l'installation du système RETIX notamment en organisant une rencontre de leurs responsables,
- préciser la structure, le développement et le fonctionnement du réseau dans le cadre d'une convention établie entre l'AX et l'association Polytechnique.org, ce travail étant mené avec l'assistance de X-Consult,
- procéder à une large consultation des groupes X (promotions incluses) de façon à recueillir leur avis sur la mise en œuvre du projet.

Il conviendra ultérieurement de :

- définir le fonctionnement du réseau RETIX et adapter en tant que de besoin la charte des groupes X,
- prendre les dispositions nécessaires pour favoriser l'intégration des élèves et anciens élèves étrangers. ■

GROUPES X

X-HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

Président : Maurice BERNARD (48),
tél. : 01.55.88.81.83 ou 06.83.69.45.65,
maurice.bernard@francetelecom.com
Secrétaire : Jacqueline POTTIER,
tél. : 01.42.50.65.57,
jeanpot@club-internet.fr

■ MANIFESTATIONS PRÉVUES

• Mercredi 17 mars 2004

Les vitraux de la cathédrale d'Auch

Chef-d'œuvre du plus grand peintre-verrier de la première Renaissance : Maeste ARNAUT DE MOLES, par Jean ROLLET (46).

Venez découvrir les 18 verrières de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch, son chef-d'œuvre, au travers de plusieurs dizaines de diapositives, ainsi que certains épisodes pittoresques de sa vie, son voyage en Italie auprès de Mantegna en 1496, et de son chantier des vitraux de la cathédrale d'Auch, de 1506 à 1513.

GRAND PRIX CHÉREAU-LAVET 2003

Un verre autonettoyant

LE GRAND PRIX Chéreau-Lavet qui récompense chaque année un ingénieur français pour une innovation majeure confirmée par une réussite sur le marché a été attribué en 2003 à Pascal CHARTIER, 43 ans, de Saint-Gobain Glass, pour la mise au point du verre autonettoyant, un matériau doté d'un traitement de surface qui lui confère la propriété de dégrader sans aucune intervention humaine les salissures qui le recouvrent.

Le 3 décembre le grand prix Chéreau-Lavet 2003 a été remis à Pascal CHARTIER par Claudie HAIGNERÉ, ministre déléguée à la Recherche et aux Nouvelles technologies.

Ce prix a été choisi par le jury parmi les 5 nominés suivants :

- Pascal CHARTIER, ingénieur ESCPI, verre autonettoyant, Saint-Gobain,
- Bruno GUIMBAL, ingénieur Arts et Métiers, rotor interpale pour hélicoptères, Eurocopter,
- Bertrand HAUET, ingénieur ESTACA, réduction des émissions de CO₂ des moteurs à essence, Renault,
- Sébastien LANGE, ingénieur ENIM, rames pour le ferroutage, LOHR, choisi pour le prix PSA Peugeot Citroën,
- Joseph TAILLET, ingénieur Supelec, élimination de charges électrostatiques, VALITEC.

Leur iconographie difficile, mais sublime, qui mérite une explication détaillée, a fait dire à Émile Mâle :

"Pour l'ampleur de la pensée, aucun vitrail de cette époque n'égale les vitraux d'Auch."

• Mercredi 9 juin 2004

Dans le sillage des charpentiers de marine, par Jacques MORIN (47).

Certains papiers de famille, les registres d'une modeste commune conservés depuis 1545, ceux de "La Royale" depuis le XVI^e siècle, les archives nationales et diplomatiques ont permis à l'auteur de faire revivre peu à peu plusieurs générations de charpentiers de marine d'une même famille où toujours on exerça ce métier vénérable, quelque peu oublié des chroniqueurs.

L'auteur, qui a publié récemment *Charpentiers de marine au pays de Saint-Malo, chronique des Morin : trois siècles de fortune de mer*, nous fera revivre la saga qu'il a exhumée.

X-AVIATION

CHERS CAMARADES,

Le groupe X-Aviation a su, jusqu'à maintenant, garder la tête froide... et plus haute que les pieds!

Mais notre dernier dîner-débat, animé par Catherine MAUNOURY, double championne du monde de voltige aérienne, peut être le point de départ de nouvelles aventures...

En effet, à l'issue de ce dîner, un camarade fut tiré au sort pour gagner un baptême de voltige. Le résultat a empli de joie l'heureux élu mais a généré de vives protestations chez les autres participants : eux aussi voulaient être baptisés la tête en bas!

J'ai donc le plaisir de vous proposer, pour démarrer 2004, de nous retrouver pour un

**baptême de voltige aérienne
le samedi 17 avril prochain
à Chartres.**

C'est l'école de Catherine MAUNOURY, la CPCM, qui sera responsable de la journée.
Pour en savoir plus : <http://persoweb.francenet.fr/~joelasch/fr/index.htm>

Prévoyez la journée. Je vous informerai plus tard des horaires et points de rendez-vous.

La voltige étant soumise aux règles du VFR (!), nous serons tributaires de la météo. Le baptême sera reporté au lendemain, si le temps est trop mauvais. Je vous conseille donc de réserver aussi votre dimanche!

Bien entendu, vos invité(e)s, polytechnicien(ne)s ou non, sont les bienvenu(e)s! Vous pouvez aussi venir accompagnés de terriens rampants, qui prendront soin de vous à votre descente d'avion!

Merci de vous inscrire et de régler votre participation (120 euros par participant "actif"), en m'adressant un chèque à l'ordre de "**Choquel X-Aviation**" à l'adresse suivante : Jean-Paul CHOQUEL, 4, villa de Saxe, 75007 Paris.

Les déjeuners et consommations seront réglés sur place, aux restaurants près de l'aéroport.

Attention : le nombre de places est évidemment limité!

Après le Salon du Bourget, la visite d'Airbus et celle du Charles de Gaulle : la voltige! Au plaisir de vous y retrouver.

Jean-Paul CHOQUEL (68)